

Des oliviers dans le désert • 18

Deux catastrophes et leurs faits • 4

ISRAËL

NOUVELLES ID'

N° 04 – Avril 2013

Israël, pays des merveilles médicales

Nouveautés concernant
les maux de genou

Thérapie dans une
cabine d'oxygène
pressurisée

Reconnaître la maladie
d'Alzheimer avant ses
symptômes ?



BETH-SHALOM

> DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



> NOUVEAU!

DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD, N° de comm. 110023
CHF 19.90, EUR 13.90



> NOUVEAU!

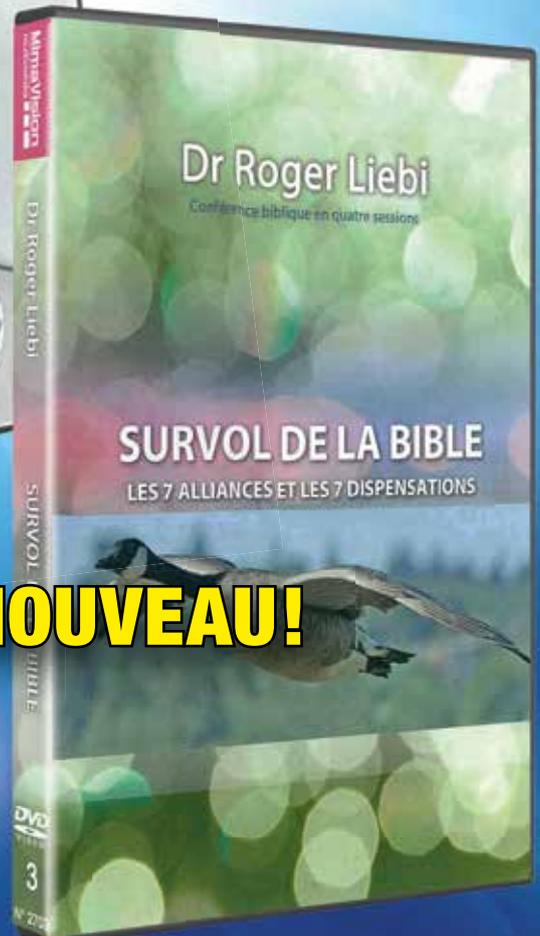
DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD, N° de comm. 110024
CHF 19.90, EUR 13.90



Commandez ici:
adm@mnr.ch



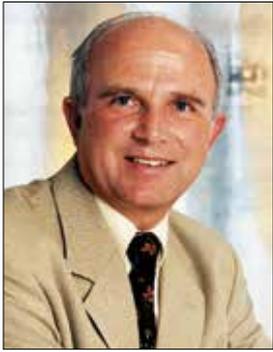
> NOUVEAU!

DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

DVD, N° de comm. 110025
CHF 19.90, EUR 13.90



Chers amis d'Israël

La formation d'un nouveau gouvernement en Israël a pris plus de temps que prévu. Pour le Premier ministre Benjamin Netanyahu, certaines choses se sont passées différemment de ce qu'il avait imaginé. L'alliance conclue entre le parti « Yesh Atid » (il y a un avenir) dirigé par Yair Lapid et le parti « HaBayit HaYehudi » (la maison juive) dirigé par Naftali Bennett s'est révélée inébranlable, ce qui a obligé Netanyahu à intégrer

ces deux partis dans le nouveau gouvernement.

Comment expliquer que l'alliance entre ces deux partis à première vue très différents se soit révélée si solide ? Le parti de Bennett est en effet un parti national-religieux qui existe depuis la création de l'Etat d'Israël, alors que le parti de Lapid est un tout nouveau parti apparemment non religieux. Yair Lapid a tiré les leçons des erreurs commises par son père, qui avait inscrit sur le fanion de son parti la lutte radicale contre l'establishment religieux. Cela avait finalement conduit ce parti à sa perte, car l'opinion publique avait réprouvé cette idéologie.

Yair Lapid ne lutte donc plus contre les ultraorthodoxes, mais contre leur système. Son parti compte même deux rabbins élus députés à la Knesset. L'un d'entre eux, Dov Lipman, est ultraorthodoxe et a expliqué dans le discours qu'il a tenu à la Knesset au début de son mandat quelles sont ses motivations et pourquoi il est fier d'appartenir au nouveau parti créé par Lapid.

Dov Lipman a intitulé ainsi son discours : « Il n'y a pas deux côtés : nous sommes tous frères. » Il a commencé par parler de l'histoire de sa famille : il y a 8 ans, il a émigré avec sa famille depuis les Etats-Unis vers Israël. C'est alors qu'il a constaté que la société israélienne n'était pas unie, mais divisée. Au sein de cette société, certains groupes ne songent qu'à leur propre bien-être et sont plus ou moins indifférents au bien-être des autres.

Lorsque Lipman s'est engagé pour les droits et la sécurité de tous les habitants de Beth Shemesh, la ville où il s'est établi, on l'a maudit, on lui a craché à la figure, on lui a lancé des pierres et il a même reçu des menaces de mort. Tout cela lui a fait très mal. Ce qui cependant lui a fait le plus mal, c'est que ce sont des Juifs qui lui ont fait tout cela. Il a cependant également fait l'expérience que l'union de tous, des Juifs laïques jusqu'aux Juifs ultraorthodoxes, constitue le meilleur moyen pour lutter victorieusement contre de tels comportements inqualifiables. A l'occasion de manifestations de protestations, il a lancé aux Israéliens l'appel à démolir les murs de séparation qu'ils ont construits entre eux et à se mettre à travailler ensemble. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible d'assurer à la société, au peuple et à l'Etat d'Israël un meilleur avenir commun. Il est fier d'appartenir à ce nouveau parti courageux qui a reconnu que c'est maintenant le moment ou jamais de surmonter les divisions qui caractérisent la société et la politique israéliennes.

C'est également le moment de remettre en lumière les vieilles valeurs juives. L'une de ces valeurs est de lier étude de la Torah et travail comme l'ont enseigné et pratiqué les grands sages du judaïsme. A côté de leur étude de la Torah, ces derniers ont travaillé afin de nourrir et faire vivre leur famille et afin de ne pas devoir dépendre du soutien des autres. La Michnah (une partie du Talmud) enseigne que toute étude de la Torah qui n'est pas liée à l'exercice d'une profession conduit à la paresse et au péché.

L'apôtre Paul a également défendu ce point de vue (1Th 2,9). Espérons qu'Israël parviendra à mettre ces principes en pratique afin que la société israélienne puisse réellement se transformer et changer en bien.

Lipman a terminé son discours en souhaitant que l'Esprit sioniste anime tous les citoyens israéliens afin qu'ensemble ceux-ci fassent de l'Etat d'Israël – et cela dans tous les domaines – un exemple pour toutes les nations et qu'ainsi ils glorifient le nom de Dieu.

Que ces hauts idéaux puissent également nous inspirer et nous amener à tout mettre en œuvre afin de surmonter et guérir les divisions pour la gloire de Dieu.

Uni à vous en celui qui offre à tous le vouloir et le faire, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Petite statistique concernant les roquettes. Page 9



Noord-Korea, Iran en Syrië. Pag. 10

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 4 Deux catastrophes et leurs faits
- 8 Brèves nouvelles
- 9 Petite statistique concernant les roquettes
- 10 Israël mène-t-il à l'étranger des opérations en vue d'assurer sa sécurité ?
- 10 La Corée du Nord, l'Iran et la Syrie
- 11 « Apprenez d'Israël ! »
- 12 Samsung en Israël
- 13 Championnats du monde avec des drones israéliens
- 13 Des systèmes de sécurité israéliens pour gérer le trafic ferroviaire en Russie
- 14 Internet à l'endroit le plus froid au monde
- 15 Inauguration d'un centre spatial israélien – possibilité d'une deuxième mission dans l'espace ?
- 16 Archives de l'Office israélien des Antiquités en ligne
- 17 Feu vert pour le projet de la mer Morte
- 18 Des oliviers dans le désert
- 19 Participation israélienne à la recherche européenne sur le cerveau

TITRES

- 20 Thérapie dans une cabine d'oxygène pressurisée
- 21 Nouveautés concernant les maux de genou
- 21 Reconnaître la maladie d'Alzheimer avant ses symptômes ?

Au sujet de ce numéro

Voici quelques titres et/ou thèmes d'articles montrant combien ce numéro est intéressant :

- Deux catastrophes et leurs faits.
- La guerre secrète d'Israël.
- Un ami d'Assad : « Apprenez d'Israël ! »
- Grand investissement de l'entreprise « Samsung » en Israël.
- Unique : des oliviers dans le désert.
- Nouveau traitement sensationnel après une attaque céréb-

rale et bien d'autres nouveautés médicales développées en Israël.

- Invention israélienne : Internet à l'endroit le plus froid au monde.

Ce numéro veut souligner que nous chrétiens, nous nous tenons indéfectiblement derrière Israël. Nous sommes pour Israël, même si le monde entier devait être contre lui. Aidez-nous à diffuser nos deux mensuels **CM** ■

Deux catastrophes et leurs faits

De Reinhold Federolf

missionnaire et collaborateur de l'œuvre missionnaire l'« Appel de Minuit » à Porto Alegre, Brésil

Très tôt le matin du 27 janvier 2013, un énorme incendie a éclaté dans une discothèque de la ville de Santa Maria au Brésil, provoquant la mort de 239 per-

sonnes, principalement des jeunes gens. Il s'agissait là du deuxième terrible incendie de l'histoire du Brésil. L'incendie le plus grave de l'histoire de ce pays s'était produit en 1961 dans la ville de Niterói : le feu avait alors ravagé un cirque et provoqué la mort de 503 personnes. Un incendie similaire à celui du 27 janvier 2013 avait ravagé en 2004 la discothèque « República

Cromaion » à Buenos Aires en Argentine, provoquant la mort de 194 personnes. A Santa Maria comme à Buenos Aires, c'est l'allumage d'un feu de Bengale (mélange pyrotechnique placé dans un tube en métal) qui a provoqué le sinistre.

La catastrophe dans la discothèque de Santa Maria s'est produite peu avant le début du carnaval annonçant au Brésil la

fin des grandes vacances estivales. Suite à cette catastrophe, de nombreux cortèges de carnaval ainsi que d'autres manifestations ont été annulés, en dépit des vives protestations des organisateurs.

La ville de Santa Maria se trouve à environ 300 kilomètres à l'ouest de Porto Alegre, capitale du « Rio Grande do Sul », l'Etat fédéral le plus méridional du Brésil. Cette ville compte 7 universités dans lesquelles environ 40 000 étudiants se forment pour devenir : médecins, infirmiers, enseignants, agronomes, nutritionnistes, biochimistes, cosméticiens et vétérinaires. De nombreux habitants de cette ville sont d'origine italienne ou allemande.

Salle dangereusement surpeuplée

La discothèque « KISS » a souvent été utilisée par les étudiants à l'occasion d'événements spéciaux ou de festivités. Dans la nuit du 26 janvier 2013, le nombre des personnes présentes dans les locaux était le double de celui autorisé par le règlement d'utilisation, qui n'a pas été respecté, comme cela arrive souvent. On a constaté par la suite que cette discothèque ne disposait pas de sorties de secours et que les portes d'entrée et de sortie étaient trop étroites... Du fait que les discothèques sont souvent confrontées au problème des nuisances sonores portant atteinte à la tranquillité des gens du voisinage, on a insonorisé les locaux à l'aide de panneaux d'isolation acoustique et on a réduit au minimum le nombre des ouvertures et des fenêtres. Suite à un enchaînement fatal de circonstances aggravantes, les extincteurs qui auraient permis d'éteindre l'incendie à son début n'ont pas fonctionné, bien que le gérant de la discothèque et les membres du groupe musical aient affirmé les avoir testés auparavant et qu'aucun dysfonctionnement n'avait jamais été constaté jusque-là. De plus, on avait mis en place un véritable labyrinthe vers la caisse à l'entrée et à la sortie de la discothèque afin de décourager les éventuels resquilleurs. Et tout s'est passé extrêmement vite...

Pourquoi tant de morts ?

Après qu'un membre du groupe musical ait pris en main et allumé un feu de Bengale, un panneau d'isolation acoustique monté sous le toit a soudain pris feu. Cela a provoqué un tumulte et de nombreuses personnes ont couru vers la sortie, mais les vigiles postés aux portes,

pensant à tort que celles-ci fuyaient suite à des querelles, n'ont voulu laisser sortir personne sans présentation du ticket de paiement des consommations. En raison de la panique, de l'épaisse fumée et du manque de panneaux indicateurs, de nombreuses personnes se sont égarées et pressées vers les toilettes. C'est là que 90 % des victimes ont trouvé la mort, c'est-à-dire plus de 200 personnes parmi celles qui étaient présentes dans la discothèque cette nuit-là.

Certains participants ont raconté par la suite qu'en l'espace de quelques minutes, toute la salle a été remplie d'une fumée noire provenant des panneaux d'isolation acoustique en feu. Or – et cela personne ne l'avait prévu – cette fumée a libéré un gaz extrêmement toxique. Les jours suivants, une information à ce sujet a fait la une des journaux : « Un médecin prétend que l'incendie survenu dans la discothèque a libéré le même gaz toxique que celui utilisé par les nazis pour gazer les Juifs ! »

La plupart des jeunes gens victimes de l'incendie ne sont donc pas morts brûlés vifs, mais intoxiqués. Plusieurs secouristes sont également morts pour le même motif, en particulier huit pompiers ayant pris le risque de pénétrer toujours plus loin à l'intérieur du bâtiment pour en retirer des corps inanimés. En raison du gaz toxique libéré, il ne servait strictement à rien d'utiliser un morceau de vêtement humide pour protéger ses voies respiratoires.

Circonstance tragique, cette catastrophe s'est produite très tôt le matin du 27 janvier, jour de commémoration internationale de l'Holocauste.

Les panneaux de protection acoustique en feu ont provoqué une fumée noire libérant un gaz très toxique : le cyanure de potassium (acide cyanhydrique), lequel a effectivement gazé les jeunes gens de la même manière que l'avaient été les Juifs dans les chambres à gaz des nazis. En un très court laps de temps – certains parlent de 15 secondes et d'autres de 3 minutes – la fumée noire est devenue mortelle. Cela correspond exactement aux données médicales relatives aux effets dangereux voire mortels provoqué par l'inhalation de et/ou le contact cutané avec l'acide cyanhydrique ou prussique. Le gaz de cyanure d'hydrogène est un des poisons les plus dangereux : il est inodore et incolore et a un effet mortel après un intervalle compris entre 20 secondes et quelques minutes. Le gaz pénètre dans le

corps par la bouche, par le nez ainsi que par la peau et interrompt certains métabolismes vitaux. La victime commence à tousser et cherche désespérément de l'air. Elle est aussitôt prise de vertiges, de nausées, de crises d'étouffement et de terribles crampes musculaires. Finalement elle « étouffe intérieurement ». Le terrible gaz de cyanure d'hydrogène se forme à partir de la suie et du monoxyde de carbone produits par la combustion des panneaux d'isolation acoustique en mousse.

Les forces aériennes brésiliennes ont importé d'urgence depuis les Etats-Unis un remède efficace contre l'intoxication au cyanure de potassium, l'hydroxocobalamine, mais ce remède est arrivé trop tard pour bon nombre de personnes...

Les gaz toxiques des nazis

Nombreux sont ceux qui ne savent peut-être pas que plus de 3 millions de personnes ont été tuées par des gaz toxiques durant l'Holocauste. D'abord avec du monoxyde de carbone pur contenu dans des bombonnes pressurisées, puis au moyen de gaz d'échappement de moteurs à combustion (au total environ 2 millions de victimes) et par la suite dans les chambres à gaz malfamées avec du cyanure de potassium, une vapeur très toxique d'acide cyanhydrique (environ 1 million de victimes). Les gaz toxiques utilisés par les nazis pour commettre leurs meurtres de masse sont connus pour paralyser chimiquement la respiration des êtres humains.

Si l'on prive l'être humain d'oxygène ou qu'on bloque chimiquement sa respiration au moyen d'une substance toxique, les cellules de son corps ne peuvent plus produire de l'énergie. Ces cellules utilisent leurs propres réserves et quand celles-ci sont épuisées, tous les processus vitaux s'arrêtent. Les cellules qui ont besoin d'énergie sont les premières touchées. Dans un premier temps, les fonctions cellulaires normales se paralysent. En ce qui concerne les cellules du cerveau, cela se produit 10 secondes après qu'elles ont été privées d'oxygène. Après quelques minutes, les structures cellulaires du cerveau ne peuvent plus être maintenues : elles se détruisent de manière irréversible et les cellules meurent. Le cerveau meurt dix minutes après qu'il a été privé d'oxygène. Mais après 4 minutes, le muscle du cœur est déjà tellement abîmé qu'il ne peut plus fournir suffisamment de sang et donc

d'oxygène au cerveau. La conséquence en est la mort de l'être humain par cessation de respiration cellulaire, ce qu'on appelle « étouffement intérieur ». Cet « étouffement intérieur » peut également se produire sous l'effet des vapeurs toxiques quand bien même il y aurait suffisamment d'oxygène pour respirer...

L'écho médiatique que cette catastrophe a eu à l'échelon mondial et le deuil des 239 victimes porté à l'échelon national brésilien nous rappellent de manière terrible le massacre de masse d'un nombre de Juifs 4 200 fois supérieur dans les chambres à gaz des nazis. Nous nous souvenons que les Juifs ont en outre été précédemment mis à l'écart, humiliés, persécutés, contraints à effectuer des travaux forcés, entassés et transportés comme du bétail dans des wagons de marchandises puis torturés dans les camps de concentration. Et ne l'oublions pas : un nombre de Juifs 8 400 fois supérieur au nombre des victimes de la discothèque de Santa Maria ont été tués par les nazis avec du monoxyde de carbone et des gaz d'échappement de moteurs à combustion !

La malédiction retombe sur la tête de ceux qui maudissent les Juifs

L'Holocauste n'a pas été sans conséquences pour les nazis. Le pharaon d'Égypte avait ordonné de noyer dans le Nil tous les nouveau-nés mâles du peuple d'Israël. Or le pharaon d'Égypte et toute son armée sont finalement

morts noyés sous les flots de la mer Rouge (Ex 14). Haman, un Amalécite qui haïssait le Juif Mardochée, avait fait préparer pour ce dernier une potence de 14 mètres de hauteur. Or Haman lui-même a finalement été pendu à cette potence (Est 7). Durant l'Holocauste, les nazis ont tué près de 6 millions de Juifs. Or, durant les derniers mois de la Seconde Guerre mondiale, les alliés ont bombardé les villes allemandes et du 13 au 15 février 1945 les Anglais ont lancé des bombes au phosphore sur la ville de Dresde. Dans les villes allemandes, à cause des risques d'épidémie, les corps des victimes ont été entassés et brûlés, à l'instar de ce que les nazis avaient fait des corps des Juifs, qu'ils avaient brûlés dans les fours crématoires à Auschwitz. Et tout à la fin de la guerre, les portes de l'enfer se sont ouvertes pour les principaux dirigeants nazis. Joseph Goebbels et son épouse Magda ont empoisonné au cyanure de potassium leurs 6 enfants avant de s'empoisonner eux-mêmes. Heinrich Himmler, qui contrôlait tous les domaines de l'Etat totalitaire, y compris les camps de concentration, après avoir été fait prisonnier en 1945, s'est suicidé en absorbant une capsule de cyanure de potassium introduite en contrebande dans son cachot. Hermann Göring, le célèbre et malfamé maréchal du Troisième Reich, condamné à la pendaison lors du procès de Nuremberg en 1946, s'est également suicidé en absorbant, la nuit précédant le jour d'exécution de sa peine, une capsule

de cyanure de potassium, c'est-à-dire le même poison qui avait provoqué la mort d'un million de Juifs dans les chambres à gaz. Tout cela nous rappelle cette parole adressée par Dieu à Abraham, l'ancêtre du peuple d'Israël : « *Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront* » (Gn 12,3).

L'histoire émouvante d'une survivante

Retournons au Brésil. Ingrid Preigschadt Goldani, 21 ans, servait à un bar de la discothèque. Quand elle a vu le toit prendre feu, elle s'est empressée d'avertir ses collègues à la caisse. Elle a cependant très rapidement été enveloppée de fumée et a été prise de vertiges. En tombant en arrière, sa main a touché le congélateur. L'idée lui est alors venue : « Dans le congélateur, il y a de l'air pour respirer. » Après avoir inhalé plusieurs fois l'air du congélateur, elle s'est protégée la bouche et le nez avec son vêtement et s'est dirigée vers la sortie. De nombreuses personnes étaient tombées : toutes tombaient les unes sur les autres. Ingrid est également tombée et d'autres personnes lui sont tombées dessus. Un secouriste, son « ange », est soudain apparu. Il a essayé plusieurs fois de la tirer de là. Ils se sont regardés, puis le secouriste l'a saisie par les mains et elle a eu la force de s'y agripper. Il l'a tirée à l'air libre. Dans l'intervalle, elle a encore pu jeter un regard en arrière : « C'était une scène horrible, telle que je n'en avais jamais vue dans ma vie ! »



Or, durant les derniers mois de la Seconde Guerre mondiale, les alliés ont bombardé les villes allemandes et du 13 au 15 février 1945 les Anglais ont lancé des bombes au phosphore sur la ville de Dresde. Dans les villes allemandes, à cause des risques d'épidémie, les corps des victimes ont été entassés et brûlés, à l'instar de ce que les nazis avaient fait des corps des Juifs, qu'ils avaient brûlés dans les fours crématoires à Auschwitz





Jésus est la porte de sortie de secours – déjà utilisée des millions de fois – qui permet à tout être humain d'échapper à ce monde prêt pour le jugement et d'accéder au royaume des cieux

Ingrid a pu sortir de l'hôpital après deux semaines. Elle a survécu à l'intoxication et aux brûlures des voies respiratoires.

Conclusion

De nombreux jeunes ont soudainement été arrachés à leur famille. Tous leurs rêves et plans d'avenir ont brusquement été stoppés net. Aucun des hôtes de la discothèque n'avait imaginé que sa vie pourrait y prendre fin de manière si horrible.

En vérité, notre vie ne tient – à tout moment et en tout lieu – qu'à un fil ténu. Notre vie à tous est éphémère et a une date limite que Dieu seul connaît. C'est pourquoi Jésus nous interpelle et nous demande : « *Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ?* » (Mt 16,26). Nous ne devrions donc pas uniquement nous préoccuper de gravir les échelons dans notre carrière professionnelle, de jouir d'un salaire confortable ou d'accumuler une rente vieillisse appréciable, mais avant tout du salut de notre âme ! Jésus promet avec autorité : « *En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé – Dieu le Père – a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* » (Jn 5,24). Il est passé de la mort à la vie ! Jésus – à l'instar du secouriste qui a sauvé la serveuse Ingrid – est le Sauveur qui nous tire hors d'une vie gâchée et brisée, hors de la mort. Ce secouriste – le Sauveur du monde – ne renonce pas facilement : il nous réitère son appel ! Jésus réserve une place dans le

royaume des cieux à chacun de ceux qui, reconnaissant leur culpabilité et leurs péchés, se donnent à lui et l'acceptent dans leur cœur comme leur Sauveur et Seigneur. Jésus leur donne alors cette promesse et cette perspective d'avenir merveilleuses : « *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi* » (Jn 14,2-3). Par amour pour les êtres humains pécheurs, Jésus a payé par le sacrifice de sa vie le prix de leur salut, de leur rachat. Jésus est la porte de sortie de secours – déjà utilisée des millions de fois – qui permet à tout être humain d'échapper à ce monde prêt pour le jugement et d'accéder au royaume des cieux, il est la porte de sortie de secours hors d'une existence vaine et absurde, caractérisée par une lutte sans espoir contre l'usure du temps, contre la peur de la mort ! Jésus – si nous l'acceptons dans notre cœur comme notre Sauveur et Seigneur – est le bon berger qui nous accueille dans son troupeau, le potier qui refaçonne notre existence et le capitaine qui dirige de manière infaillible la barque de notre vie, en nous promettant que nous arriverons à bon port dans le royaume des cieux !

Ce n'est pas pour rien qu'Israël occupe une place particulière parmi les peuples. L'Allemagne nazie a été littéralement écrasée par les événements pour n'avoir pas écouté les promesses et les

avertissements de Dieu : « *Celui qui vous touche – vous les Juifs – touche à la prunelle de son œil* » – l'œil de Dieu (Za 2,8). Sur les 11 millions de Juifs européens emprisonnés, l'Allemagne nazie en a exterminé plus de la moitié. En conséquence, la moitié de l'Allemagne a été détruite et 6 800 000 Allemands ont péri au cours de la guerre et par la guerre. Les Juifs sont ainsi une preuve irréfutable de la réalité de l'existence d'un Dieu créateur qui s'est régulièrement révélé – et se révélera encore – au travers de l'histoire du peuple d'Israël. Jésus, le Sauveur promis issu du peuple d'Israël, sauve maintenant encore et ajoute à l'Eglise les êtres humains qui, sur toute la surface de la terre, se confient en lui. Il va bientôt revenir ! ■



Notre vie à tous est éphémère et a une date limite que Dieu seul connaît

Brèves nouvelles

- Stanley Fischer, gouverneur apprécié de la banque d'Israël, a annoncé au milieu de son second mandat son intention de démissionner avant terme. Il a déclaré vouloir relever de nouveaux défis.
- Pour la première fois, mais probablement pas la dernière : du fait que la guerre civile qui fait rage en Syrie a également fait des victimes à proximité immédiate de la frontière israélienne, des soldats israéliens ont sauvé 7 blessés syriens sans défense et les ont conduit à l'hôpital de Zefat où on a soigné leurs graves blessures. Il semble s'agir de rebelles. En raison de ce qui se passe en Syrie, Israël a pris la décision d'installer par précaution un hôpital de campagne près de la frontière israélo-syrienne.
- En raison de l'hiver qui a été riche en pluies, on a enregistré pour la première fois depuis 2003 une légère montée du niveau d'eau de la mer Morte d'environ 10 centimètres.
- L'OCDE a loué Israël d'une part d'avoir édicté des lois concernant les pesticides et les déchets chimiques, et d'autre part d'avoir considérablement amélioré la collecte et le traitement des déchets au cours de ces dernières années.
- Le ministère israélien du Tourisme, la ville de Tel-Aviv/Jaffa et l'association hôtelière de Tel-Aviv ont présenté un nouveau site Internet consacré à cette ville. Ce site peut être consulté en anglais, allemand, français, russe et italien. Il fournit également des informations relatives aux restaurants, musées, manifestations et bien d'autres choses : <http://www.visit-tel-aviv-yafo.com/de>.
- L'agence de presse économique « Bloomberg » a établi un classement relatif aux innovations globales réalisées dans 50 pays. Israël figure au trente-deuxième rang de celui-ci. Dans la sous-catégorie « intensité de la recherche et du développement », l'Etat juif figure au premier rang.
- Benny Gantz, chef d'état-major général d'Israël, a reçu de son collègue américain Dempsey la décoration de la « légion du mérite ». Gantz a déclaré l'avoir acceptée au nom de tous les soldats israéliens. L'attribution de cette distinction s'explique par

l'intense relation existant entre les armées américaines et israéliennes et par la collaboration étroite entre les troupes respectives.

- Le gouvernement bulgare a terminé son enquête sur l'attentat-suicide commis à Burgas en juillet 2012 contre un autobus transportant des touristes israéliens et a communiqué que la milice libanaise du Hezbollah contrôlée par l'Iran était responsable de celui-ci. Cet attentat avait provoqué la mort de 5 Israéliens ainsi que du chauffeur bulgare de l'autobus.
- Une grande manœuvre de protection des eaux internationales sera organisée au Proche-Orient à la fin du printemps : 20 pays y participeront. Cette manœuvre a été décidée en raison du fort risque de minage des eaux en cas de guerre maritime contre l'Iran. La marine israélienne participera à cette manœuvre.
- A l'« Aero India 2013 », la plus grande exposition mondiale d'armes défensives qui se déroulera à Bangalore, Israël présentera non seulement son système de défense anti-roquette « dôme d'acier », mais également son système de défense « baguette magique » qu'il est en train de développer. Cela suscite d'ores et déjà un très vif intérêt.
- Un Israélien arabe de 23 ans condamné pour meurtre a disparu à l'occasion d'une sortie. Sa famille a prétendu l'avoir aidé à franchir la frontière israélo-syrienne.
- Conséquences d'un tour joué par des écoliers : quelques écoliers d'un collège de Nazareth ont dérobé du mercure dans un laboratoire de chimie. Du fait qu'ils ont manipulé ce mercure de manière incompétente dans l'enceinte du collège, celui-ci a été contaminé et a dû être temporairement fermé.
- L'Office israélien de la protection de la nature a effectué un sondage d'opinion en relation avec les élections parlementaires : les électeurs israéliens, bien qu'ils n'aient guère voté en faveur de partis présentant un programme écologique, sont-ils néanmoins intéressés à ce que la Knesset édicte davantage de lois écologiques ? 71 % des personnes interrogées ont répondu positivement à cette question.
- Incroyable : la voiture d'une habitante de Tel-Aviv qui l'avait parquée dans la rue où elle habite a disparu peu après. Les caméras de sécurité d'une entre-

prise située dans le voisinage ont filmé ce qui s'est passé : alors que la voiture était parquée à cet endroit, des employés des services administratifs de la ville sont arrivés, ont marqué cette place de parc comme étant réservée aux invalides, ont ensuite fait évacuer la voiture mal parquée et adressé une forte amende à sa propriétaire pour parcage illégal !

- L'entreprise israélienne de téléphones portables « Pelephone » a subi une panne totale. Environ 3 millions d'utilisateurs n'ont pas pu téléphoner pendant plusieurs heures, ce qui a provoqué un chaos dans le monde des affaires et dans le secteur privé. L'entreprise a déclaré que des problèmes techniques internes avaient causé cette panne.
- En raison d'une épidémie de grippe, quelques hôpitaux israéliens ont dû fermer leur service des urgences ainsi que certaines de leurs unités. Leur capacité d'hospitalisation a été largement dépassée et le taux d'occupation est grimpé jusqu'à 150 %. De nombreux lits ont même été installés dans les couloirs.
- Le plus grand marché d'Israël à ciel ouvert, le « Machane Yehuda » qui avait été assaini il y a quelques années, se trouve à Jérusalem : on peut y acheter toute la palette des produits nécessaires à la confection des meilleurs mets israéliens. C'est maintenant au tour du « marché du Carmel » à Tel-Aviv d'être assaini. Ce marché attire également un grand nombre de personnes qui viennent y flâner, regarder, goûter et acheter les produits proposés.
- Pour la première fois depuis 25 ans, on a redécouvert en Israël une espèce rare de crapauds : le crapaud syrien (pelobates syriacus). On l'a observé dans la région du kibboutz Ga'ash, situé sur la côte méditerranéenne. Cette belle surprise est un résultat positif aux efforts entrepris pour mieux protéger l'environnement.
- L'« Union astronomique internationale » a donné à un astéroïde le nom d'« Université de Jérusalem ». L'astéroïde numéro 271 763 a été découvert par le Dr David H. Levy et Wendee Levy de l'Arizona, et Tom Glinos du Canada. Le désir de Levy de donner le nom d'« Université de Jérusalem » à cet astéroïde provient du fait qu'il avait obtenu dans cette dernière son doctorat en philologie anglaise en juin 2010.

- Un jeune Juif américain de 13 ans a offert tout l'argent reçu en cadeau à l'occasion de sa Bar Mitzvah (l'équivalent juif de la confirmation/comunion) à un fonds destiné à l'achat d'une ambulance pour la ville côtière israélienne d'Ashqelon qui a été durement touchée par les roquettes tirées depuis la bande de Gaza.
- Le groupe allemand d'hypermarchés de l'outillage et des matériaux « Praktiker » a conclu avec l'entreprise israélienne « Palram » un accord selon lequel celle-ci lui livrera, au cours des trois prochaines années, des produits pour un montant total de 20 millions d'euros.
- En collaboration avec la nouvelle entreprise internationale de haute technologie « MBA », le Technion de Haïfa propose une nouvelle formation dans le domaine « entreprise et management ». Les cours seront très axés sur la pratique.
- Selon « Lonely Planet », la plage de Tel-Aviv est plus belle que celles de Dubaï, Miami et Brighton. C'est Barcelone qui possède la plus belle plage. La plage de Tel-Aviv précède celles du Cap, de Rio de Janeiro, Tanger, Sydney et Valence.
- Environ un tiers des internautes israéliens ne lisent pas de journaux, ne regardent pas la télévision et n'écoutent pas la radio. C'est ce qu'a révélé un sondage d'opinion effectué auprès de 30 000 Israéliens. 40 % des internautes ne regardent pas la télévision et 60 % ont déclaré que l'Internet constituait leur principale source d'informations.
- Les smartphones ou téléphones intelligents, qui ne jouent un rôle que depuis 3 ans sur le marché cellulaire mobile en Israël, deviennent progressivement l'appareil préféré des Israéliens pour accéder à Internet. 42,6 % des propriétaires d'un smartphone utilisent celui-ci pour surfer sur Internet, tandis que 91,8 % des propriétaires d'un ordinateur personnel utilisent ce dernier dans le même but. 18 % des propriétaires d'une tablette tactile utilisent celle-ci pour surfer sur Internet.
- Le premier Bédouin suisse à servir dans l'armée israélienne est René Elhozayel, qui a pour mère une Suisse et pour père un Bédouin de Galilée. Il est soldat sanitaire dans une unité de Bédouins des « Forces de défense d'Israël ». AN ■

POLITIQUE

Petite statistique concernant les roquettes

Le mois de décembre 2012 a été très particulier pour les Israéliens habitant dans le sud du pays : il s'agissait du premier mois depuis l'été 2005 où aucune roquette n'a été tirée depuis la bande de Gaza.

Néguev occidental – C'est le 16 avril 2001 que la première roquette « Qassam » tirée depuis la bande de Gaza est tombée sur la petite ville israélienne de Sederot, située à 5 kilomètres de la frontière. Et c'est en 2004 que, pour la première fois, des habitants de cette localité ont trouvé la mort lors d'une telle attaque. 17 roquettes ont été tirées contre le Néguev occidental en 2002 et 123 en 2003. Leur nombre a plus que doublé en 2004 pour atteindre 276 roquettes. L'année suivante, ce sont 286 roquettes qui ont été tirées contre le sud d'Israël.

C'est en 2005 que les colonies israéliennes situées dans la bande de Gaza ont été évacuées. Cette décision prise par Ariel Sharon, alors Premier ministre d'Israël, a fondamentalement changé la vie non seulement des Israéliens évacués des colonies et des soldats de l'armée israélienne qui étaient en service dans la bande de Gaza, mais également de la population civile établie dans le Néguev occidental. Le nombre des roquettes tirées depuis la bande de Gaza contre le territoire israélien a continuellement augmenté depuis 2006. Il s'agissait au début seulement de roquettes « Qassam » de courte portée, mais par la suite également de roquettes « Grad » d'une portée d'au moins 45 kilomètres.

En 2006, le nombre des roquettes tirées contre le sud d'Israël a augmenté de 436 % pour atteindre le total de 1 247. Les principales victimes de ces tirs ont été les habitants de la ville de Sederot. On a enregistré 938 tirs de roquettes en 2007 et 1 270 en 2008. La situation de la population civile israélienne est devenue par ce fait absolument intolérable. C'est pourquoi Israël a résolu de lancer l'opération militaire « Plomb durci ». Après cette guerre qui s'est déroulée fin 2008 et début 2009, un calme relatif s'est établi. On n'a enregistré « que » 404 tirs de roquettes en 2009, mais du point de vue statistique cela signifie néanmoins que les habitants du Néguev occidental n'ont pas vécu une seule journée sans tir de roquettes. On a enregistré 419 tirs de roquettes en 2010 –

année qu'on peut considérer comme ayant été relativement tranquille. Le nombre des tirs de roquettes a passé à 611 en 2011. Cette année-là, le nombre des roquettes « Grad » porteuses de 18 kilogrammes d'explosifs et ayant par conséquent une capacité destructrice nettement supérieure à celle des roquettes « Qassam » a lui aussi augmenté.

Jusqu'en nombre 2012, on a enregistré 387 tirs de roquettes contre la population civile d'Israël. En rétorsion à l'opération militaire « Pilier de la défense » lancée par Israël contre la bande de Gaza entre le 14 et le 21 novembre, 1 506 roquettes ont été tirées depuis ce territoire contre celui d'Israël durant ces 8 jours. Certaines d'entre elles avaient une portée supérieure puisqu'elles avaient pour cibles les villes de Jérusalem et de Tel-Aviv.

Pendant des années, les tirs de roquettes ont été le lot quotidien de la population civile habitant dans le sud du pays d'Israël. C'est pourquoi il faut souligner que les mois de décembre 2012 et janvier 2013 ont été les premiers depuis 8 ans où les habitants du Néguev occidental n'ont pas dû aller se réfugier dans les abris anti-aériens. Le cessez-le-feu a cependant été interrompu le 26 février 2013 par le tir de roquettes contre la ville côtière d'Ashqelon : il n'a donc tenu en tout et pour tout que 14 semaines ! AN ■



En 2006, le nombre des roquettes tirées contre le sud d'Israël a augmenté de 436 % pour atteindre le total de 1 247. Les principales victimes de ces tirs ont été les habitants de la ville de Sederot

POLITIQUE

Israël mène-t-il à l'étranger des opérations en vue d'assurer sa sécurité ?

A en croire certains communiqués publiés par la presse internationale, de mystérieuses attaques ont été menées dans différents pays et l'on soupçonne Israël d'en être responsable. Tandis que les spéculations à ce sujet vont bon train, le nombre de tels incidents s'accroît.



Proche-Orient – Que des explosions étranges se produisent régulièrement en Iran, que des vers informatiques y provoquent des dommages et que des scientifiques de renom y perdent la vie dans des attentats, cela ne fait plus la une des journaux depuis longtemps. Il en va de même en ce qui concerne certains incidents qui se produisent au Soudan. Entre-temps, le nombre des communiqués publiés, en particulier par la presse arabe, se multiplie au sujet de personnes qui disparaissent mystérieusement, de camions qui explosent et de moyens de transport qui disparaissent tant sur terre que sur mer. Cela ne concerne pas seulement l'Iran et le Soudan, mais également la Syrie, le Liban, la bande de Gaza, la péninsule du Sinaï et la mer Rouge.

Ces communiqués relatifs à de prétendues « attaques israéliennes » ne sont généralement pas commentés officiellement en Israël : ils ne sont ni confirmés, ni rejetés. Il semble que parfois certains

Il semblerait que l'Etat juif prenne préventivement certaines dispositions en vue d'assurer sa sécurité

membres du gouvernement israélien donnent quelques indications à ce sujet entre les lignes, laissant entendre qu'Israël serait réellement actif au-delà de ses frontières.

Il semblerait que l'Etat juif prenne préventivement certaines dispositions en vue d'assurer sa sécurité.

Nous vous présentons ci-après quelques éléments de ce puzzle communiqués par la presse :

– Une colonne de camions syriens transportant incontestablement des armes très modernes a été attaquée par voie aérienne sur territoire syrien, non loin de la frontière libanaise. Tous les camions et leur chargement ont été détruits et réduits en cendres. La Syrie a déclaré qu'un « centre de recherches » situé à proximité de Damas avait été attaqué par voie aérienne. Ce pays a accusé officiellement Israël par voie de presse d'avoir perpétré cette attaque. La presse a de plus précisé qu'on fabriquait des missiles, des armes chimiques ainsi que des armes non conventionnelles dans ce « centre de recherches ».

– La presse a également communiqué qu'Ehoud Barak, ministre israélien de la Défense, avait effectué plusieurs voyages

aux Etats-Unis en l'espace d'un seul mois. Aucune information n'a été donnée concernant le motif de ces voyages. Il se serait en outre rendu plus souvent outre-mer que ce que la presse a officiellement communiqué.

– Toujours selon des sources officielles, Hossam Khosh Nuwais, responsable de projets de reconstruction financés par Téhéran et qui avait été envoyé par l'Iran à Beyrouth, aurait perdu la vie lors d'un attentat. L'Iran a immédiatement accusé Israël d'être responsable de celui-ci.

– Un dissident iranien de haut rang a communiqué qu'une énorme explosion se serait produite dans un centre secret de recherche nucléaire de l'Iran. Cette information a également été reprise par quelques journaux de langue arabe. Cette mystérieuse explosion aurait provoqué la mort de 190 personnes. Téhéran a rejeté cette information en la qualifiant de « fausse ».

– Par voie détournée, on a appris en Israël que Benny Gantz, chef d'état-major général, aurait été décoré pour avoir pris des décisions particulièrement courageuses en relation avec des « opérations défensives » menées par Israël. La presse a communiqué que le nombre des activités israéliennes menées en dehors des frontières du pays, c'est-à-dire en territoire ennemi, aurait énormément augmenté.

Bien qu'on ne puisse pas forcément savoir qui est responsable de quoi, on peut cependant affirmer très clairement qu'une guerre est en cours au sujet de laquelle le public ne sait à peu près rien. ZL ■

POLITIQUE

La Corée du Nord, l'Iran et la Syrie

Le test d'une bombe atomique effectué dernièrement par la Corée du Nord et pleinement réussi a d'importantes conséquences pour Israël.

Corée du Nord – La bombe atomique que la Corée du Nord a fait exploser en sous-sol dernièrement devait être de grande puissance. Ce n'était là pas la

seule nouvelle négative. En effet, dans le contexte de cette explosion souterraine, les services secrets du monde occidental ont lancé un triple avertissement : pre-

mièrement, la Corée du Nord possède des missiles de grande portée et de grande puissance ; deuxièmement, par cette explosion souterraine, ce pays a prouvé qu'il

possède des armes atomiques ainsi que les connaissances nécessaires pour les construire et les utiliser ; troisièmement, la Corée du Nord a probablement effectué ce test dans l'intérêt d'au moins un pays allié – ce test était en effet parfaitement en phase avec les efforts nucléaires de l'Iran, et pourrait également être utile à la Syrie. D'un point de vue israélien, on pourrait formuler les choses ainsi : l'explosion souterraine d'une bombe atomique dans une région isolée de la Corée du Nord ne constitue pas pour Israël une simple « nouvelle provenant de l'étranger », mais un événement inquiétant qui s'est déroulé en quelque sorte sur le pas de sa porte.

Les services secrets américains et ceux d'autres pays ont signalé depuis quelque temps déjà une implication croissante des Iraniens en Corée du Nord dans les domaines de la construction de missiles et du développement d'armes nucléaires. Les services secrets japonais ont déclaré plusieurs mois avant février 2013, date à laquelle le test atomique souterrain a été effectué, avoir connaissance de la présence de militaires iraniens en Corée du Nord. Selon les Japonais, des ingénieurs spécialistes des missiles et des techni-

ciens nucléaires iraniens seraient arrivés en Corée du Nord en octobre 2012. Les Nord-Coréens auraient fait venir les ingénieurs et techniciens iraniens pour qu'ils analysent avec eux les causes de l'échec du tir expérimental d'un missile effectué en avril 2012 et les aident à corriger ce qui n'avait pas fonctionné. Les experts du monde occidental n'ont pas le moindre doute sur le fait que la Corée du Nord et l'Iran coopèrent de plus en plus étroitement en ce domaine. La récente réussite du test d'une bombe atomique semble être un résultat de cette collaboration.

Jusqu'à tout récemment, ces deux Etats avaient encore un autre allié qui partageait leurs intérêts et participait activement à leurs efforts : la Syrie. Le monde a pour la première fois entendu parler de cette relation en 2007 après le bombardement par voie aérienne d'un centre de recherche en Syrie. Ce n'est qu'après coup qu'on a appris que les Forces aériennes d'Israël avaient effectué cette frappe. On a également appris que d'autres services secrets occidentaux avaient un œil sur ce centre de recherche syrien. Or tous étaient arrivés à la même conclusion : il s'agissait d'un centre de recherche nucléaire. On a également appris



après le bombardement de ce centre que des ingénieurs de Corée du Nord s'y trouvaient et y avaient perdu la vie.

Dans ce contexte, le test atomique effectué par la Corée du Nord a suscité une « très grosse inquiétude » dans le cercle des dirigeants israéliens. Le ministère israélien des Affaires étrangères à Jérusalem a même lancé un appel à tous les pays occidentaux à ce sujet. Israël y exigeait « qu'on transmette à Pyongyang un message urgent et clair que, pour la communauté internationale des Etats, la transmission des technologie balistique et nucléaire à d'autres pays est une chose absolument inacceptable ». ZL ■

SOCIÉTÉ

« Apprenez d'Israël ! »

« *As-Safir* » est un quotidien populaire libanais qui prend fait et cause pour Assad. Il est donc évident que celui-ci n'est pas forcément bienveillant à l'égard d'Israël. Son rédacteur en chef a cependant lancé cet appel aux Libanais : « Apprenez d'Israël ! »

Beyrouth – Il y a au Liban une vingtaine de quotidiens parmi lesquels « *As-Safir* ». Ce quotidien paraît en arabe mais possède un site Internet en anglais. « *As-Safir* » non seulement prend fait et cause pour le dictateur syrien Assad, mais est également un fervent avocat du scheik Nasrallah et de sa milice du Hezbollah. Il est donc évident que ni ce quotidien ni son rédacteur en chef Talal Salman ne peuvent être considérés comme amis d'Israël. Ce rédacteur en chef a néanmoins écrit un éditorial intitulé « Apprenez d'Israël ! » qui a fait sensation !

Cet éditorial a paru quelques jours après les élections parlementaires à la Knesset. Tous les médias libanais – la presse, la radio, la télévision et les sites Internet – se sont occupés activement des élections démocratiques en Israël,

publiant des éditoriaux et des commentaires. Les citoyens libanais étaient sans doute intéressés aux résultats des élections parlementaires en Israël. Le rédacteur en chef du quotidien « *As-Safir* » a jugé que l'intérêt des Libanais pour cette thématique était très grand et il a trouvé à cela un motif bien précis : la jalousie ! A son avis, ce motif ne vaut pas seulement pour les Libanais, mais également pour tout le monde arabe. Il a écrit :

« C'est vrai, Israël est pour nous un Etat ennemi. Israël représente cependant pour la nation arabe un tout autre défi, car ce pays peut affirmer à juste titre être "le seul pays démocratique dans la région"... Au contraire du Liban, Israël est parvenu avec succès à construire un Etat fort et centralisé qui constitue un creuset, un lieu de communion humaine, avec des Juifs venus dans ce pays depuis

les quatre points cardinaux. Ces Juifs ont été unis en devenant citoyens de l'Etat d'Israël... et forment ensemble une société forte. »

Salman a ensuite jeté un regard sur son propre pays et a constaté : « Au Liban, l'élite politique a fait exactement le contraire : elle a divisé et morcelé notre peuple. Notre société est devenue un conglomérat de groupes en conflit les uns avec les autres et le fait qu'ils sont d'ethnies différentes empêche la formation d'une nation où tous seraient unis... A y regarder de plus près, le Liban n'a pas de citoyens. Les habitants de ce pays sont bien plutôt les citoyens de différents groupes ethniques. Une telle situation peut très facilement susciter dans le cœur des gens – qui appartiennent en fait à une seule nation – de la haine les uns contre les autres. »



Beyrouth

Voici ce que Salman a conclu pour le Liban : « En d'autres termes : les élections démocratiques au Liban sont deve-

nues un instrument qui encourage la suppression des concepts "pays libanais" et "unité libanaise". » Et en ce qui concerne

d'autres Etats arabes : « La situation est identique dans d'autres Etats arabes qui sont déchirés par une guerre civile. De telles guerres se produisent parce que les dirigeants et "régimes éternels" de ces pays ne comprennent pas que – avant de se glorifier du progrès et du pouvoir – leur devoir serait de protéger l'idée d'une société civile. »

On ressent de la déception et même de l'amertume dans sa déclaration finale : « Tandis que nous nous appliquons à détruire l'unité politique de notre pays, notre ennemi Israël est parvenu à construire l'un des Etats les plus forts de la région et à devenir un pays qui a vaincu la volonté arabe – en s'appuyant sur des groupes de personnes qui étaient autrefois les citoyens d'autres pays. » ZL ■

ECONOMIE

Samsung en Israël

Nous vous informons régulièrement que des consortiums de premier plan construisent en Israël des centres de recherche et de développement dans le but de profiter de la capacité et vivacité d'invention des Israéliens. Maintenant c'est l'entreprise « Samsung » qui va renforcer sa présence dans ce pays en y ouvrant un centre d'innovations.



Wikipedia

Ramat Gan – L'entreprise « Samsung » a ouvert récemment un centre d'innovations dans l'Etat fédéral américain de Californie. Ce centre situé dans la Silicon Valley aura deux succursales : l'une à Séoul en Corée du Sud, le pays d'origine de ce consortium ; l'autre à Ramat Gan en Israël, dans le centre de recherche et de développement que cette entreprise y possède déjà et qui compte environ 200 employés. On admet déjà maintenant que c'est du centre d'innovations israélien que viendront la majorité des idées novatrices.

L'entreprise « Samsung », l'un des plus grands consortiums d'électronique au monde, ne veut pas seulement conserver sa position dominante sur le marché, mais si possible l'accroître. Pour y parvenir, il est de nos jours particulièrement important d'anticiper les modes. C'est pourquoi ce consortium, à l'instar de nombreux autres consortiums étrangers, entretient depuis plusieurs années un centre de recherche et de développement

La deuxième succursale se trouvera à Ramat Gan en Israël, dans le centre de recherche et de développement que l'entreprise « Samsung » y possède déjà et qui compte environ 200 employés

en Israël. « Samsung » désire à présent élever ce centre à une dimension supérieure : ne pas se contenter de simplement faire de la recherche, mais inventer, essayer et peaufiner pour le marché mondial des développements technologiques géniaux et totalement nouveaux.

La succursale israélienne comprendra trois départements : un département « finances et investissements » chargé de chercher de nouvelles entreprises prometteuses ayant des idées innovantes ; un département chargé d'établir des relations avec le monde académique du pays dans le but d'encourager des projets de recherche et de soutenir des jeunes scientifiques de talent ; un département actif dans le domaine des fonds d'investissements à risques avec la tâche de dépister d'autres entreprises développant des innovations. Le consor-

tium « Samsung » aimerait de cette manière s'assurer des brevets, car c'est la possession de brevets qui lui conférera un avantage sur le marché mondial.

Le centre d'innovations israélien jouera un rôle important dans l'application de cette stratégie d'entreprise. Le consortium « Samsung » investira vraisemblablement de grosses sommes dans ce centre d'innovations israélien et ses activités. Aucune information n'a encore été donnée au sujet du montant des investissements prévus, mais « Samsung » a tout récemment créé un fonds d'investissements doté d'un capital de 100 milliards de dollars américains pour encourager de nouvelles entreprises. Les nouvelles entreprises israéliennes de haute technologie obtiendront certainement une grande part de cette somme. ZL ■

ECONOMIE

Championnats du monde avec des drones israéliens

Le Brésil avait acheté en 2011 deux drones (qu'on peut également appeler « robots volants ») à l'entreprise israélienne « Elbit Systems ». Il vient d'en acquérir deux supplémentaires.

Brésil – Les drones achetés par le Brésil servent avant tout à mieux surveiller la frontière de ce pays avec la Colombie et la Bolivie dans le but d'empêcher le commerce et la contrebande de drogues. Des résultats positifs ont déjà été obtenus : l'analyse des données enregistrées par les drones ont permis de découvrir des pistes d'atterrissage illégales le long de la frontière colombienne – pistes qui ont ensuite été bombardées et détruites par des avions de combat. Cette activité de surveillance au moyen de drones a également permis au gouvernement bolivien de détruire 200 laboratoires de cocaïne le long de la frontière brésilienne.

Israël vient de livrer au Brésil deux nouveaux drones plus modernes « Hermes 450 » (RQ-450). Leur équipement infrarouge permet de détecter des personnes de nuit, à travers des couches de nuages

et même sous les arbres (donc également dans la forêt vierge brésilienne). Un radar ultramoderne permet d'identifier des cibles au sol, même lorsque celles-ci se déplacent (par exemple dans le trafic). Les possibilités d'utilisation de ces drones sont multiples : lors de catastrophes naturelles, pour le défrichage de forêts, pour dépister des incendies de forêt criminels, pour surveiller des grandes manifestations sportives, des rassemblements politiques ou des réunions exigeant des mesures de sécurité particulières.

Les drones sont pilotés depuis le sol par un personnel très bien entraîné, composé uniquement de pilotes d'avion de combat ou d'hélicoptère ayant une longue expérience pratique. Ce personnel au sol doit avoir suivi une formation militaire et posséder de très bonnes connaissances en navigation aérienne.



Le drone RQ-450, aussi connu sous le nom d'« Hermes 450 »

Le projet « Horus-Schwadron » comprenant 4 drones coûte au total environ 20 millions d'euros, y compris la station au sol, les senseurs, le montage des drones et la formation du personnel chargé de les piloter.

Les drones de haute technologie de la dernière génération constituent pour Israël des instruments importants de lutte contre les terroristes. Ce problème est cependant plutôt marginal au Brésil. Les quatre drones israéliens seront utilisés lors des championnats du monde de football qui se dérouleront au Brésil en 2014 pour regarder les jeux depuis le haut : grâce à leur couleur spéciale, ils seront pratiquement invisibles et du fait que l'électromoteur dont ils sont équipés ne fait quasiment pas de bruit, ils seront difficiles à détecter. **RF ■**

ECONOMIE

Des systèmes de sécurité israéliens pour gérer le trafic ferroviaire en Russie

Les relations israélo-russes ne sont pas très bonnes. Il est donc d'autant plus étonnant qu'une entreprise israélienne ait reçu le mandat de sécuriser les transports publics en Russie.

Ramat Gan – S'il l'apprenait, Lawrenti Beria se retournerait dans sa tombe ! Cet homme qui a dirigé les services secrets soviétiques depuis 1938 et qu'on associe aux horribles opérations d'épuration staliniennes et aux terribles persécutions antisémites, s'affligerait de voir que son pays utilise des systèmes de sécurité israéliens. C'est cependant ce qui se produit, puisqu'une entreprise israélienne s'est engagée à livrer des systèmes de sécurité pour gérer les transports publics russes. Plus précisément et dans un premier temps, ce seront les chemins de fer de ce pays qui seront dotés d'un équipement israélien de surveillance et de sécurité.

L'entreprise israélienne « NICE Systems » a été créée en 1986 par un ex-soldat des services de renseignements de l'armée israélienne. Elle est depuis longtemps cotée à la bourse technologique américaine « NASDAQ » et compte à présent 25 000 clients dans environ 150 pays. Cette entreprise qui a son siège à Ramat Gan s'est spécialisée dans le développement de systèmes de communication basés sur des senseurs et commandés par des ordinateurs – et qu'on peut utiliser dans le domaine de la sécurité. L'entreprise « NICE Systems » a pour objectif de tout sécuriser : les courriels, les appels téléphoniques, les vidéoconférences,

les bureaux, les bâtiments publics et les petites ou grandes manifestations de tout ordre.

Cette entreprise a pu récemment gagner un nouveau client : la société « Aeroexpress », responsable du trafic ferroviaire en Russie. Cette société russe a fait installer des systèmes de sécurité ainsi qu'un système de vidéosurveillance développé par l'entreprise « NICE Systems » sur les principales lignes ferroviaires reliant la capitale Moscou à d'autres grandes villes russes. Dans ce contexte, c'est surtout le système appelé « Situator » qui a fait parler de lui : il rassemble les informations fournies par des centaines de



senseurs et de caméras, quel que soit l'endroit où ceux-ci sont installés, les compare de manière autonome et fournit une vue d'ensemble de toutes les informations telle qu'aucun être humain ne pourrait l'établir.

La technologie développée par l'entreprise « NICE Systems » non seulement travaille de manière autonome, mais est également en mesure d'analyser en profondeur le flux des multiples données rassemblées et de fournir des signaux d'avertissement à une cen-

trale. Il peut s'agir d'un simple avertissement qu'un bouchon est en train de se former quelque part ou de l'indication d'un probable enchaînement d'événements. Le système installé est par exemple en mesure d'observer les personnes et leurs mouvements, de détecter que des personnes pénètrent dans une zone interdite réservée uniquement au personnel, puis de comparer les personnes observées à des listes préétablies de malfaiteurs ou de terroristes : il s'agit donc d'un système

L'entreprise « Aeroexpress » est un des premiers clients russes de l'entreprise israélienne « NICE Systems », et le mandat confié à cette dernière est un des premiers dans le domaine de la protection et de la sécurité des transports publics

d'avertissement et de sécurité hautement performant.

L'entreprise « Aeroexpress » est un des premiers clients russes de l'entreprise israélienne « NICE Systems », et le mandat confié à cette dernière est un des premiers dans le domaine de la protection et de la sécurité des transports publics. Shlomo Cohen, président de l'entreprise israélienne, a déclaré à ce sujet : « Les dangers s'accroissent pour presque tous les transports publics dans le monde entier. Afin de se protéger contre ces dangers, il faut tenir compte de très nombreux facteurs, car les transports publics sont un système très complexe. Pour tout cela, la technologie développée par mon entreprise est parfaitement appropriée. » ZL ■

ECONOMIE

Internet à l'endroit le plus froid au monde

Les gens qui vivent loin des centres de civilisation souhaitent utiliser les moyens modernes de communication. C'est également le cas dans le coin le plus reculé de l'Alaska. Une entreprise israélienne maîtrise les problèmes d'accès à Internet même sous les conditions climatiques les plus rudes.

Tel-Aviv – L'entreprise israélienne « Alvarion » est depuis 15 ans déjà un leader en ce qui concerne l'offre de solutions modernes de communication sans fil, qu'il s'agisse de créer des liaisons pour le téléphone portable et Internet, d'assurer une meilleure couverture sur une grande superficie ou de développer les capacités existantes. Cette entreprise sise à Tel-Aviv possède depuis longtemps déjà des succursales à l'étranger, dans 15 pays actuellement. Sa marque de qualité est de proposer des solutions pour des régions isolées et/ou ayant un climat très rude. Cette entreprise peut donc être fière d'avoir été en mesure d'aider les gens de régions campagnardes en Afrique et en Asie à obtenir une liaison Internet.

L'entreprise « Alvarion » aide à présent à établir une liaison Internet dans la région située dans la pointe nord de l'Alaska, en bordure de la mer Arctique et à l'intérieur du cercle polaire.



Les gens qui vivent loin des centres de civilisation souhaitent utiliser les moyens modernes de communication

710 000 personnes vivent en permanence en Alaska, très vaste Etat fédéral américain. Environ 1 % des habitants de cet Etat, soit 7 500 personnes, vivent dans la région la plus au nord de l'Alaska. La majorité de ces habitants sont des Esquimaux. A ceux-ci s'ajoutent chaque été des dizaines de milliers de travailleurs saisonniers qui vont travailler dans les industries pétrolières et gazières installées dans cette région, ainsi que d'innombrables chauffeurs de

camions qui y apportent des vivres et des équipements. De plus, de nombreux scientifiques vont y travailler dans des centres de recherche ouverts temporairement, durant les mois où le climat est plus doux. Dans cette région dépourvue d'arbres, la température n'excède guère 10 degrés Celsius même en plein été.

L'entreprise israélienne « Alvarion » s'est trouvée confrontée à un très gros défi dans cette région appelée « Alaska North Slope » (versant nord de l'Alas-

ka). Dans cette région d'une superficie de 230 500 kilomètres carrés, on ne peut en effet pas utiliser la vieille méthode des câbles. Le terrain difficile et le climat rude ne le permettent pas non plus. La solution était sans conteste un accès Internet large bande sans fil. L'entreprise régionale « ASTAC » (Arctic Slope Telephone Association Cooperative) a constaté que, compte tenu des distances énormes et des conditions climatiques extrêmes de cette région, la plupart des entreprises intéressées ne proposaient pas de solutions suffisamment performantes. Elle s'est donc

également penchée sur la palette des produits de l'entreprise israélienne « Alvarion » et a découvert que le système d'accès Internet large bande sans fil qu'elle proposait constituait la solution adéquate.

Le directeur de l'entreprise « AS-TAC » a déclaré qu'il est désormais possible de proposer à tous ceux qui habitent cette région isolée un meilleur service téléphonique et un accès Internet sans fil de si bonne qualité que les travailleurs saisonniers pourront à l'avenir entrer en contact avec leur famille grâce à la téléphonie par

Internet. Ceux-ci seront donc moins coupés du monde que jusqu'à présent. Chris Daniels, responsable de la vente des produits de l'entreprise « Alvarion » en Amérique du Nord, a déclaré à ce sujet : « Les solutions que nous avons proposées pour cette région au climat extrême et qui pose de gros défis par sa très grande étendue illustrent au mieux combien les technologies que nous avons développées sont performantes. Nous sommes très fiers de pouvoir aider ces gens à maintenir le contact avec le reste du monde de manière simple et fiable. » *AV* ■

SCIENCE

Inauguration d'un centre spatial israélien – possibilité d'une deuxième mission dans l'espace ?

L'inauguration – en présence du directeur de la NASA – d'un nouveau centre spatial israélien a fait dernièrement la une des journaux en Israël, ainsi que la demande d'Israël – dix ans après la mort d'Ilan Ramon – qu'un deuxième astronaute israélien puisse être formé pour participer à une mission spatiale.

Sakhnin – La ville de Sakhnin située au nord d'Israël a une nouvelle attraction : un « centre de la navigation spatiale, de la science et de l'environnement », appelé « Moona ». Le nom de cette petite ville de la Galilée n'est guère connu à l'étranger – sinon par les fans du football, car le « Bnei Sakhnin » a été le premier club arabe à avoir gagné la coupe d'Israël. Des personnalités du monde politique et scientifique ainsi que des écoliers et écolières ont participé à la cérémonie d'inauguration de « Moona ». Les participants ont eu l'occasion de discuter avec Charles Bolden, directeur de la NASA (l'agence spatiale américaine), spécialement venu pour la circonstance.

La ville de Sakhnin, l'administration pour le développement de la Galilée, l'union de villes pour les affaires environnementales ainsi que des organisations d'utilité publique ont collaboré ensemble à la construction du centre « Moona ». Ce centre a pour buts d'une part d'enrichir culturellement les habitants de cette région marginale et d'encourager le développement personnel de la jeune génération. D'autre part, des experts de différents domaines spécialisés vont y travailler ensemble à la recherche de solutions

aux problèmes régionaux dans les domaines de la formation, de la société et de l'économie.

Quelques mois avant la cérémonie d'inauguration de ce centre, l'ambassade des Etats-Unis à Tel-Aviv et la NASA se sont joints au projet des festivités en y attachant une grande importance. Tandis que le maire de Sakhnin rêve déjà que « le prochain astronaute israélien vienne de notre ville », Hussein Tarbijah, responsable du projet des festivités, a déclaré : « L'idée m'est venue il y a une année, lors d'un voyage en Afrique du Sud avec une délégation israélienne. Il y avait là-bas des gens de la NASA qui tentaient d'expliquer ce que la recherche spatiale peut apporter d'intéressant à l'environnement. J'ai commencé à y réfléchir et je me suis dit qu'on pourrait faire la même chose à Sakhnin. Cela s'est maintenant réalisé. »

On ne va pas s'occuper uniquement de questions relatives à la navigation spatiale dans le centre « Moona ». C'est ce que le directeur de la NASA a tenté d'expliquer aux écoliers : « Une station spatiale permet de réunir ensemble 14 astronautes du monde entier – quels que soient leur culture, leur religion, la couleur de leur peau, leur sexe ou leur nationalité. Tous y travaillent

ensemble. Cela signifie qu'on devrait pouvoir faire la même chose sur la terre et donc que vous également, vous pouvez le faire ! »

Le séjour en Israël de Bolden, directeur de la NASA, coïncidait avec le dixième anniversaire de la tragédie au cours de laquelle Ilan Ramon, jusqu'à présent seul astronaute israélien, a trouvé la mort lors de l'explosion de la navette spatiale « Columbia » à son entrée dans l'atmosphère terrestre. A l'occasion de cet anniversaire tragique, on a organisé à Tel-Aviv une semaine de conférences sur la navigation spatiale à laquelle ont assisté encore davantage de personnalités des domaines de la recherche et de la navigation spatiales. Des délégués de 14 agences spatiales y ont participé. Outre une cérémonie commémorative en l'honneur d'Ilan Ramon et des 6 autres astronautes décédés lors de la tragédie du 1^{er} février 2003, il y a eu de nombreuses discussions scientifiques.

Dans le cadre de cette conférence, on a appris qu'Israël avait demandé qu'un deuxième astronaute israélien puisse être formé pour participer à une mission spatiale. Le ministère israélien des Sciences a fait savoir que le consortium à qui cette demande a été adressée va étudier la proposition is-

raélienne. Ce consortium est composé des agences spatiales : américaine (NASA), européenne (ESA), russe, japonaise et canadienne.

Le Pr Isaac Ben-Israel, directeur de l'agence spatiale israélienne, a déclaré

à ce sujet : « On avait procédé de la même manière pour le défunt Ilan Ramon. Les Américains avaient répondu favorablement à notre demande que Ramon puisse effectuer une expérience spécifique dans l'espace. » Cette possi-

bilité peut être accordée à une agence non membre du consortium, mais Israël espère pouvoir faire bientôt partie de ce cercle illustre, au moins en tant que membre observateur si ce n'est en tant que membre à part entière. **AN ■**

SCIENCE

Archives de l'Office israélien des Antiquités en ligne

Israël compte plus de 30 000 sites archéologiques. Les trésors conservés dans les archives sont innombrables et leur valeur inestimable. L'Office israélien des Antiquités a créé des archives en ligne dans le but de rendre ces trésors accessibles à tout un chacun.

Jérusalem – La première partie de ce projet est achevée. Dans cette première phase, les archives en ligne de l'Office israélien des Antiquités permettent de consulter 36 000 documents de la période allant de 1919 à 1948 consacrés à Jérusalem et à Acre. Il s'agit de documents d'archives de l'époque du mandat britannique, c'est-à-dire de documents que les Britanniques ont établis durant la période de leur mandat sur le pays, mais également de documents plus anciens qu'ils ont stockés dans leurs archives. Sur ce site Internet, on peut consulter par exemple : des cartes, des esquisses, différents écrits, dont beaucoup de documents scientifiques, des photographies de la vieille ville de Jérusalem, des plans de construction du mont du Temple, les plans de reconstruction de la prison d'Acre dans laquelle les Britanniques avaient enfermé les combattants clandestins juifs.

Ces archives en ligne sont conçues de manière pratique : elles sont organisées par catégories de recherche (lieu et nature des documents, recherche en hébreu ou en anglais). Elles n'ont pu être réalisées que grâce aux solutions techniques proposées par une entreprise spécialisée. Car comment scanner des dizaines de milliers de documents qui diffèrent les uns des autres par leur matériel, leur grandeur, leur qualité de conservation, etc. ? Comment procéder avec des documents dont le papier est jauni, dont l'encre est décolorée et qui sont parfois presque illisibles ? Comment procéder avec des documents qui menacent de tomber en poussière ? Après de longues recherches, on a finalement découvert une entreprise capable de relever ces nombreux défis.



En 1920, on pouvait passer le Jourdain à gué

Il y a eu bien sûr d'autres obstacles encore : par exemple les coûts énormes. Rien que pour la première phase de ce projet qui ne concernait qu'une toute petite partie de ses archives, l'Office israélien des Antiquités a dû réunir la somme de 300 000 euros. Ce projet a finalement été financé par le programme « héritage national d'Eretz Israël » du bureau du Premier ministre – programme qui s'occupe entre autres de la conservation physique et de la mise en valeur touristique des sites archéologiques considérés comme héritage national. Le coût total du projet de mise en ligne de toutes les archives est estimé à 40 millions d'euros. Les collaborateurs de ce projet ont donc encore beaucoup de travail en perspective ! Ce chiffre permet également de se faire une idée de la quantité de trésors qui pourront petit à petit être consultés en ligne au cours des années à venir.

Un des points les plus importants du projet est de scanner les documents afin de permettre leur conservation, étant donné que leur état ne s'améliore par avec les années. Efraim Reich, qui a été mandaté par son entreprise pour diriger le projet de l'Office israélien des Antiquités, a cependant souligné un autre aspect important : « Jusqu'à présent, ces documents se trouvaient dans des archives et des bibliothèques où ils étaient inaccessibles, ne pouvant pas être consultés. Le travail que nous effectuons aidera d'une part à conserver ces documents importants pour les générations à venir et d'autre part, ce qui n'est pas moins important, à les rendre accessibles à un large public. » **AN ■**

Pour accéder à ces archives en ligne : <http://www.iaa-archives.org.il/>

SCIENCE

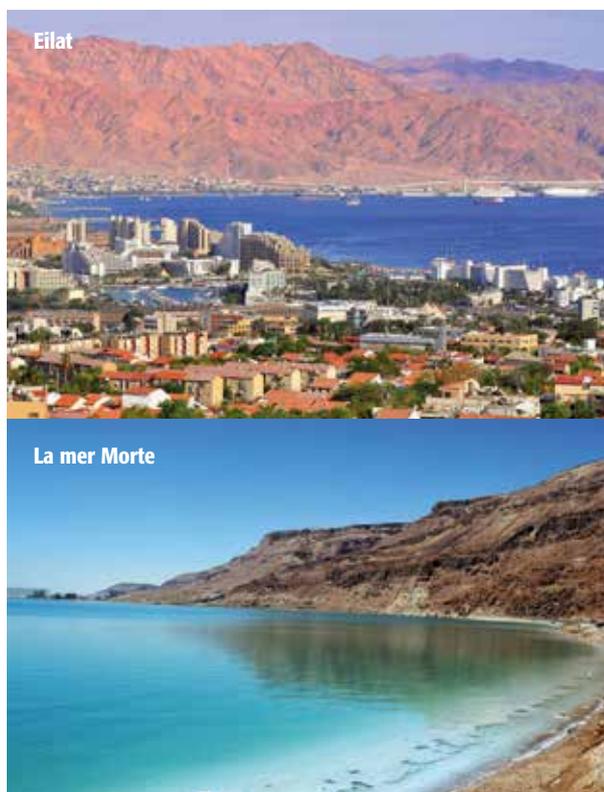
Feu vert pour le projet de la mer Morte

Il est question depuis très longtemps déjà d'un projet de construction d'un canal qui relierait la mer Rouge à la mer Morte. De nombreuses idées ont été émises à ce sujet, mais également de nombreuses oppositions. La Banque mondiale vient de donner son feu vert à ce projet.

Dépression de l'Arava – Les Britanniques ont été les premiers au dix-neuvième siècle déjà à avoir l'idée de construire un canal entre la mer Rouge et la mer Morte. Theodor Herzl, l'un des premiers à avoir eu l'idée d'un Etat autonome juif, s'est également penché sur un tel projet. On en a reparlé en Israël dans les années 1960. Le projet établi alors a été une nouvelle fois mis sur la table et discuté dans le cadre du traité de paix israélo-jordanien, dans les années 1990, mais le parcours sinueux de ce projet n'a pas pris fin pour autant. La Jordanie a même eu l'intention de faire cavalier seul et de réaliser la première partie de ce projet, puis Israël a fait de nouvelles propositions, mais jusqu'à présent rien n'a jamais été concrétisé. Les choses ont changé dernièrement quand des experts de la Banque mondiale ont annoncé dans le cadre d'une expertise que le projet pourrait enfin être réalisé. Les experts sont d'avis qu'on devrait au moins commencer avec un petit projet pilote, même s'il est impossible de prévoir toutes les conséquences que ce dernier aura sur l'environnement. De quoi s'agit-il plus précisément ?

Le projet de construire un canal reliant la mer Rouge à la mer Morte poursuit plusieurs buts : premièrement il s'agit d'empêcher que le niveau d'eau de la mer Morte ne baisse davantage ; deuxièmement on prévoit de construire sur son parcours plusieurs installations de dessalement de l'eau afin de procurer de l'eau douce aux habitants de cette région désertique ; troisièmement on aimerait utiliser la force motrice de l'eau du canal pour produire de l'électricité, car la différence de niveau entre la mer Rouge et la mer Morte est de 400 mètres. Il s'agit là d'un avantage que les Britanniques avaient déjà souligné lorsqu'ils ont établi leur premier projet. La plus grande partie de l'eau sera cependant destinée à la mer Morte.

La Banque mondiale est à présent d'avis qu'on devrait mettre en route ce projet. Il est prévu d'amener 10 milliards de mètres cubes d'eau de la mer Rouge à



L'eau de mer proviendra de la partie de la mer Rouge où se trouvent la ville israélienne d'Eilat et la ville jordanienne d'Aqaba. Il faudra construire un canal de 225 kilomètres de longueur

de détails relatives à son tracé, à sa forme et à la répartition des coûts, mais bien davantage encore à cause des nombreux points d'interrogations qui subsistent au sujet de l'environnement. Ces questions sont toujours sur la table – comme le confirme les expertises commandées par la Banque mondiale. La liste des implica-

la mer Morte. L'eau de mer proviendra de la partie de la mer Rouge où se trouvent la ville israélienne d'Eilat et la ville jordanienne d'Aqaba. Il faudra construire un canal de 225 kilomètres de longueur. On discute encore des détails de son tracé, mais son parcours fondamental est d'ores et déjà clair : le canal se situera plus ou moins sur la ligne frontière entre Israël et la Jordanie – ligne qui se trouve au milieu de la dépression de l'Arava. Il est clair également qu'un troisième partenaire – l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) – profitera des installations de dessalement et des usines hydroélectriques qui seront construites le long de son parcours et dont l'exploitation sera probablement assurée en commun. L'AP a souvent participé aux négociations et, même si elle ne contribuera guère à la réalisation de ce projet, elle bénéficiera néanmoins d'une partie de l'eau potable et du courant électrique produits.

Ce projet a régulièrement été gelé non seulement en raison de questions

possibles sur l'environnement est très longue : par exemple, dans quelle mesure l'écosystème de la mer Morte sera-t-il influencé par l'eau moins salée déversée par la mer Rouge ? Il n'est pas non plus possible d'évaluer quels dommages seront causés à l'équilibre écologique et aux récifs coralliens uniques en leur genre du golfe d'Aqaba. On spéculé également sur les conséquences possibles pour la dépression de l'Arava, car une partie de l'eau salée du canal va s'évaporer et augmenter l'humidité de l'air, tandis qu'une autre partie de cette eau va s'infiltrer dans le sol. Les protecteurs de l'environnement ont également souligné que la construction de ce canal provoquera certains dommages dans les réserves naturelles et sur des sites archéologiques importants qui se trouvent dans la dépression de l'Arava.

Bien que la Banque mondiale ait donné le feu vert à la réalisation de ce projet, on ne sait encore ni quand ni dans quelles proportions celui-ci sera réalisé. AN ■

SCIENCE

Des oliviers dans le désert

Nous vous avons informés en juillet 2012 d'un projet agricole d'Israël : la plantation d'oliviers dans le désert. Ce projet s'avère être un succès total et on lui a trouvé depuis de nouveaux avantages.



Wadi Mashash – Dans l'article intitulé « Les innovations agricoles d'Israël suscitent l'étonnement » du numéro de juillet 2012 de « *Nouvelles d'Israël* », nous vous avons informés de la plantation d'oliviers dans le désert du Néguev – plus précisément dans le Wadi Mashash, à 32 kilomètres au sud de Beer-Shéba. Le but de ce projet était d'obtenir de bonnes récoltes en dépit d'un arrosage minimal. Pour réaliser ce projet, on a recouru aux méthodes antiques des Nabatéens.

Les scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem ont observé le développement de plusieurs plantations d'oliviers effectuées dans le désert du Néguev. On a en effet planté des oliviers de manière ciblée à plusieurs endroits du Néguev au cours de ces dernières années – la plantation expérimentale de l'université « Ben Gourion » n'en étant qu'une parmi plusieurs. Le nombre total des oliviers plantés dans le désert du Néguev est environ 10 000.

Le Dr Zohar Kerem – qui travaille à la faculté d'agriculture de l'Université hébraïque de Jérusalem – et son équipe de recherche ont constaté que ces plantations ont eu pour effet de freiner l'extension du désert, du fait qu'elles empêchent l'érosion par le vent et l'érosion du sol. Les oliviers plantés dans cette région généralement pauvre en végétation ont en outre absorbé une grande quantité de gaz carbonique, ce qui constitue également un avantage non négligeable pour l'environnement. Ces oliviers ont de plus fourni une huile d'olive de haute qualité, sans utilisation d'engrais ni de pesticides. On obtient ainsi une très bonne huile d'olive sans recourir à des produits chimiques. Les chercheurs ont encore souligné un autre avantage : leurs observations ont montré que ces plantations sont bénéfiques au monde animal ; différents animaux y trouvent ombre et protection. On a observé dans les dif-

férentes plantations la présence de : gibier sauvage, porcs-épiques, rongeurs et reptiles. Pour eux tous, ces plantations constituent un biotope où ils se sentent mieux protégés contre certains ennemis naturels tels que par exemple les chacals. On a également observé la présence sur les oliviers de dizaines de sortes d'oiseaux.

Les scientifiques ne sont cependant pas tous enthousiasmés par ces nouvelles plantations. Certains les considèrent comme une atteinte à la nature et ne jugent pas de manière aussi positive les résultats obtenus. Le Dr Kerem a pris position à ce sujet lors d'une interview accordée à « *Ynet* », l'agence de presse sur Internet : « A bien d'autres endroits nous portons atteinte à la nature et laissons des traces essentiellement destructrices, tandis qu'ici dans le désert du Néguev nous avons créé des zones de refuge propices à la faune. »

Dans ce contexte, le Dr Adi Naali a souligné qu'on a constaté au cours de ces dernières années un accroissement massif de la population de chacals dans le Néguev et que cela constitue un problème pour l'équilibre écologique. Or là où des oliviers ont été plantés, on a constaté que la population des chacals a diminué. Ces carnassiers chassent en effet sur les terrains découverts : parce que leurs proies préférées se cachent dans les plantations et que le nombre des bêtes qu'ils peuvent capturer facilement a de ce fait diminué, la population des carnassiers a également diminué. Le Dr Naali est d'avis que les autres aspects – huile d'olive de très bonne qualité obtenue sans utilisation de produits chimiques, réduction de la concentration de gaz carbonique dans l'air et arrêt de l'érosion – sont des avantages décisifs. « Je ne veux pas dire par là qu'il nous faut à présent planter des arbres partout dans le désert du Néguev, nous pouvons cependant créer ici ou là des îlots de plantations dans ce paysage très monotone. » AN ■

SCIENCE

Participation israélienne à la recherche européenne sur le cerveau

Un professeur ayant passé sa thèse de doctorat à l'institut « Weizmann » en Israël et travaillant en Suisse dirigera l'équipe de scientifiques à qui une somme de 1,2 milliard d'euros a été allouée pour étudier et déchiffrer la manière de fonctionner du cerveau humain.

Lausanne – La somme allouée pour effectuer des recherches sur le fonctionnement du cerveau humain sera versée durant une période de 10 ans. Il s'agit du montant le plus élevé jamais alloué pour un seul projet de recherche spécifique. Cette somme a été accordée par « CORDIS », le Service de recherche et de développement de l'Union européenne (UE). Le titre de ce projet est très simple : « Projet du cerveau humain. » Les différentes études qui seront effectuées dans ce cadre sont bien plus complexes et plus compliquées que ce titre ne le laisse entendre, car ce qu'on demande en fin de compte aux scientifiques, c'est de déchiffrer les derniers secrets concernant la manière de fonctionner du cerveau humain. On aimerait de la sorte progresser dans la construction d'un « ordinateur biologique ». Les scientifiques du renommé institut « Weizmann » à Rehovot s'occupent depuis longtemps déjà de cette thématique. Ils ont en effet déjà effectué les premiers pas en direction de cet « ordinateur biologique », qui au stade final devrait simuler le fonctionnement du cerveau humain.

Ce projet prestigieux sera dirigé par Henry Markram, un Sud-Africain qui effectue des recherches à l'EPFL (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne) en Suisse. Celui-ci a déclaré lapidairement : « Tout est en réseau. » C'est ainsi que Markram a décrit « le voyage à travers le cosmos du cerveau humain », qu'il va entreprendre avec 80 scientifiques de 23 pays. Markram a derrière lui un parcours de vie remarquable : fils de fermier, il a grandi – et a subi de grandes privations – dans le désert de « Kalahari » en Afrique du Sud. Sa mère a insisté pour que son fils suive les cours dans une école privée. Markram a par la suite étudié la médecine et la psychologie à l'université du Cap. Concernant son parcours de vie ultérieur, le « Tagesanzeiger », un quotidien suisse, a écrit : « Grâce à une bourse d'études, il s'est rendu à l'âge de 26 ans en Israël où il a pris racine. Il a effectué des recherches à l'institut "Weizmann" pendant près de 10 ans. Parallèlement, il est devenu citoyen israélien, a accompli son service militaire obligatoire et a épousé Anat, dont il est aujourd'hui séparé. Trois enfants sont nés de cette union.

Il a entre-temps effectué des séjours aux Etats-Unis et en Allemagne, où il a fait des recherches sur les propriétés électrophysiologiques et les réactions des cellules nerveuses et a obtenu, grâce à plusieurs publications retentissantes, une renommée de « chercheur du cerveau ». »

Des scientifiques israéliens participeront bien sûr à ce projet d'études sur le cerveau humain, que la presse a qualifié de « plus beau fleuron de la recherche financée par l'UE ». Parmi ces scientifiques israéliens, il convient de mentionner le Pr Idan Segev, de l'Université hébraïque de Jérusalem, qui dirigera la mise en place d'une banque de données spéciale. 560 maladies neurologiques connues y seront introduites afin que cette concentration de données permette aux scientifiques et aux médecins de mieux soigner des maladies telles que Parkinson, Alzheimer ou encore l'épilepsie. Le Pr Segev s'occupera également de coordonner plusieurs projets partiels israéliens d'études sur le cerveau humain – en collaboration avec le Pr Yadin Dudai de l'institut « Weizmann » et le Dr Mira Marcus-Kalish de l'université de Tel-Aviv.

Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, voit dans la participation de scientifiques israéliens à ce projet prestigieux la confirmation que son pays a déjà réalisé des performances extraordinaires en ce domaine. Très heureux de l'attribution de ce fonds de recherche par l'UE, Peres a déclaré : « Israël a fait de l'étude du cerveau humain l'une de ses priorités scientifiques. Du fait qu'Israël a fixé cet objectif il y a plusieurs années déjà, les scientifiques de différentes institutions israéliennes ont d'ores et déjà atteint un niveau mondial en ce domaine. Je suis convaincu que les résultats de nos études vont être utiles dans de nombreux domaines, de celui de la santé à celui de l'industrie. Nous avons cependant un objectif principal en vue : le bien de l'humanité. » ZL ■

wikipedia, Tamar Hayardeni



L'institut « Weizmann »

Israël, pays des merveilles médicales

MÉDECINE

Thérapie dans une cabine d'oxygène pressurisée

Des scientifiques israéliens ont cherché à savoir si les dommages causés au cerveau sont vraiment irréversibles. Un traitement dans une cabine d'oxygène pressurisée leur a permis d'obtenir des résultats surprenants.

Tel-Aviv – Deux scientifiques israéliens travaillant à l'hôpital « Assaf Harofeh », le Dr Shay Efrati et le Pr Eshel Ben-Jacob, ont été mandatés par l'université de Tel-Aviv pour trouver une réponse à la question suivante : les dommages causés aux cellules du cerveau par une attaque cérébrale, un accident ou d'autres maladies sont-ils vraiment irréversibles ? En d'autres termes, ces dommages sont-ils si graves qu'il est impossible de les diminuer ou d'amener une amélioration ?

Plusieurs personnes qui avaient subi une attaque cérébrale et qui n'avaient fait aucun progrès durant une longue période de rééducation ont librement consenti à participer à cette étude. Les deux médecins les ont soignées dans une cabine d'oxygène pressurisée, c'est-à-dire que durant une période où elles ont été contrôlées régulièrement, ces personnes ont été soumises à une arrivée accrue d'oxygène. Les deux médecins les ont traitées de manière non invasive dans le but de vérifier la théorie qu'ils avaient définie quelque temps auparavant.

Le cerveau a généralement besoin d'environ 20 % de l'oxygène dont notre corps dispose. Cette quantité d'oxygène ne permet cependant d'activer simultanément qu'entre 5 à 10 % des neurones du cerveau. C'est pourquoi les scientifiques israéliens ont émis la théorie que le cerveau devrait recevoir une quantité bien supérieure d'oxygène pour activer les neurones. Ils espéraient qu'une telle stimulation permettrait également de réactiver des liaisons neuroniques inem-

ployées. Ils pensaient que les cellules nerveuses du cerveau pourraient être à nouveau activées par un traitement dans une cabine d'oxygène pressurisée et que par ce moyen, les personnes ayant subi une attaque cérébrale ressentiraient un certain soulagement pour quelques fonctions motrices. Ils supposaient en outre que la mémoire et d'autres fonctions du cerveau donneraient des signes d'amélioration suite à une telle thérapie.

74 personnes ont accepté de participer à cette étude. Toutes avaient subi une attaque cérébrale dans un intervalle de 6 à 36 mois auparavant et n'avaient fait aucun progrès durant une longue période de rééducation. Après avoir évalué les fonctions du cerveau de ces personnes, le Dr Efrati et le Pr Ben-Jacob les ont séparées en deux groupes. Les personnes du premier groupe ont directement été soignées dans une cabine d'oxygène pressurisée, tandis que durant cette même période les personnes du deuxième groupe n'ont tout d'abord reçu aucun soin puis ont été soignées de la même manière que celles du premier groupe. Toutes les personnes ont passé 40 fois deux heures dans une cabine d'oxygène pressurisée, c'est-à-dire que durant une période de 2 mois, elles ont toutes été soumises 5 fois par semaine à une arrivée accrue d'oxygène.

Toutes ces personnes ont vu certaines fonctions telles que leur faculté de parler et leur motricité s'améliorer, et leurs perceptions sensorielles sont devenues plus intenses et plus vivantes. Grâce au traitement reçu, ces personnes

Le cartilage joue un rôle primordial en particulier dans l'articulation des genoux. Au contraire des cas de blessure ou de rupture, le tissu cartilagineux ne peut pas se régénérer, car il ne contient pas de vaisseaux sanguins



sont devenues plus autonomes et ont pu accomplir bien plus simplement des tâches quotidiennes telles que monter les escaliers, s'habiller, lire et même cuisiner. Soulignons que ces améliorations se sont également produites chez les personnes qui avaient subi une attaque cérébrale assez longtemps auparavant. Cette constatation contredit une hypothèse qui prévalait jusqu'ici, à savoir que l'intervalle de temps pour réanimer des cellules du cerveau dégénérées est limité.

Les deux scientifiques israéliens ont déjà publié les résultats de leur étude dans la revue spécialisée « *PloS ONE* ». Ils s'intéressent à présent à d'autres groupes de malades, car les dommages causés au cerveau par un accident diffèrent souvent de ceux résultant d'une attaque cérébrale. Les deux médecins sont cependant convaincus par avance que ces autres groupes de malades expérimenteront également une certaine amélioration de leur état grâce à une arrivée accrue d'oxygène contrôlée et ciblée. On est curieux de connaître les résultats de ces nouveaux tests. **AN** ■

MÉDECINE

Nouveautés concernant les maux de genou

Nous ne prenons conscience qu'au moment où des problèmes surgissent combien nous sommes dépendants de l'articulation de nos genoux. Les maux de genou peuvent avoir de nombreuses causes. En Israël, on est en train de tester un médicament qui pourrait aider dans le cas d'usure du cartilage des genoux.

Tel-Aviv – Si on se coupe ou qu'on se casse un os, notre corps est à même de s'aider lui-même. Toutes les substances nécessaires à la guérison sont amenées au travers des vaisseaux sanguins vers la plaie. Si le cartilage qui se trouve dans les jointures de nos os et permet de les mouvoir en douceur est abîmé, la situation est bien différente. Le cartilage joue un rôle primordial en particulier dans l'articulation des genoux. Au contraire des cas de blessure ou de rupture, le tissu cartilagineux ne peut pas se régénérer, car il ne contient pas de vaisseaux sanguins.

L'entreprise israélienne « CartiHeal » propose depuis peu un produit appelé « Agili-C » qui donne aux gens la perspective de voir leurs maux de genou disparaître et leur qualité de vie augmenter ainsi que, dans de nombreux cas, l'espoir d'éviter une opération. Cette entreprise a été fondée en 2009, et a adressé en 2011 déjà une demande d'obtention de 5 brevets. On est en train d'effectuer les premières séries de tests cliniques avec le produit « Agili-C » et les résultats déjà obtenus sont prometteurs.

Nir Altschuler, directeur commercial de cette entreprise, a déclaré à ce sujet sur le site Internet scientifique israélien « Israel21c » : « Les tests cliniques déjà réalisés montrent clairement que notre produit provoque un accroissement du cartilage. On peut constater les progrès jour après jour. Cela est confirmé par des IRM ou des radiographies, mais la

L'hôpital « Assaf Harofeh »

meilleure preuve est que les personnes souffrantes peuvent à nouveau articuler leurs membres. Plusieurs d'entre elles ont déclaré qu'après six mois, elles ont pu à nouveau se mouvoir sans douleur et qu'après une année, elles ont à nouveau pu faire du sport de manière intensive. »

Altschuler a qualifié le développement du produit « Agili-C » de percée remarquable dans un domaine orthopédique pour lequel on était jusqu'alors quasiment impuissant. Ce produit est introduit à l'endroit voulu au moyen d'une simple arthroscopie (endoscopie) effectuée une seule fois. Cet implant biocompatible et biodégénératif se compose de différents acides. Il déclenche un processus biochimique qui conduit à la formation d'un nouveau cartilage de très bonne qualité. Tandis que, sous l'impulsion de l'implant, des nouvelles cellules identiques au tissu original se forment et viennent s'ajouter à l'endroit nécessaire, les cellules cartilagineuses blessées se dégèrent.

Ce sont en particulier des sportifs et des sportifs de pointe qui se sont portés volontaires pour participer aux tests réalisés avec ce nouveau produit qu'on peut qualifier de révolutionnaire. Un athlète slo-



vène, qui ne pouvait quasiment plus marcher sans douleurs suite à une blessure au genou, a pu à nouveau faire du ski six mois après avoir été soigné avec le produit « Agili-C ». Un an après, il a pu participer à un marathon à vélo – sans ressentir la moindre douleur !

« Nous savons depuis », a expliqué Altschuler, « que les premières améliorations se manifestent après 6 mois et que le processus de régénération est pour l'essentiel achevé après une année. » Sachant que les orthopédistes opèrent dans le monde entier au total environ 1,2 million de personnes par année dans le but de diminuer leurs douleurs, sans toutefois parvenir vraiment à en éliminer la cause, la confirmation de l'efficacité du produit « Agili-C » constitue une très bonne nouvelle. C'est également une très bonne nouvelle pour l'entreprise israélienne qui pénètre sur un marché dont les produits utilisés jusqu'ici génèrent un chiffre d'affaires de 3 milliards de dollars américains par année. **AN** ■

MÉDECINE

Reconnaître la maladie d'Alzheimer avant ses symptômes ?

Les gens deviennent de plus en plus âgés et le nombre des maladies qui se manifestent avec l'âge s'accroît en proportion. La maladie d'Alzheimer est l'une d'entre elles. Une personne âgée sur huit en souffre. Une entreprise israélienne effectue des recherches intensives dans ce domaine.

Misgav Business Park – La maladie d'Alzheimer est insidieuse et le nombre des personnes qui en souffrent s'accroît

dans le monde entier. Nous connaissons certains mécanismes qui provoquent cette maladie et nous sommes en mesure de

diminuer ou de retarder certains de ses symptômes. La médecine moderne est cependant en grande partie encore impuis-

sante face à cette maladie neurologique. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses entreprises se consacrent à la recherche de ses causes, de son évolution, et également aux moyens de la guérir. On n'est cependant pas encore parvenu à réaliser une véritable percée en ce domaine.

L'entreprise israélienne « NeuroQuest » s'occupe également de la maladie d'Alzheimer, mais part d'une hypothèse différente de celles de la majorité des autres entreprises effectuant des recherches en ce domaine. Les collaborateurs de « NeuroQuest » cherchent à développer une méthode qui permette de dépister cette maladie avant que ses symptômes n'apparaissent. Les médicaments qui sont déjà en vente sur le marché sont très efficaces, mais malheureusement cette maladie est trop souvent diagnostiquée bien trop tard. C'est pourquoi l'entreprise « NeuroQuest » estime que son hypothèse de recherche différente permettra de trouver une nouvelle manière plus efficace de lutter contre la maladie d'Alzheimer.

La technologie que les collaborateurs de cette entreprise s'efforcent de mettre au point permettra de réaliser un diagnostic précoce sur la base de la présence de certains bio-marqueurs immuns dans le sang d'une personne, et ces bio-marqueurs permettront de faire des déductions sur l'état de santé biologique des organes de cette personne. Pour le moment les scientifiques concentrent toute leur attention sur la détection précoce de la maladie d'Alzheimer. La maladie de Parkinson et la sclérose latérale amyotrophique (SLA) font également partie du domaine général des maladies neurologiques que l'on ne peut pour le moment soigner que de manière insatisfaisante et dont il faudra aussi s'occuper. Le développement de cette nouvelle technologie repose sur les résultats de recherches effectuées à l'institut « Weizmann » par le Pr Michal Schwartz.

Le Pr Schwarz effectue des recherches depuis pas mal de temps sur le système immunitaire, et plus précisément sur les fonctions de protection auto-immunes. Il cherche entre autres à expliquer quand ces fonctions se déclenchent, à quelles conditions est lié leur déclenchement et comment ces fonctions se transforment avec le temps. L'entreprise « NeuroQuest » s'efforce de transposer à la recherche appliquée les connaissances acquises par le Pr Schwarz et de développer le premier

test au monde permettant d'établir un diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer sur la base des bio-marqueurs. Il s'agit d'une entreprise de recherche et de développement innovatrice. Sur la base des résultats de recherche déjà obtenus et largement confirmés, le Pr Schwarz a donné les indications décisives qui permettent à l'entreprise de poursuivre le développement pratique. Il a entre autre découvert que les maladies neurodégénératives dont celle d'Alzheimer sont annoncées par la transformation spécifique de fonctions du système immunitaire.

« Les bio-marqueurs sont déjà largement utilisés », a expliqué à ce sujet le Dr Robert Nagele à la presse. Le « *Times of Israel* » a publié la suite de son explication : « Les bio-marqueurs nous permettent de déterminer le risque qu'a une personne spécifique de développer des maladies. Grâce aux bio-marqueurs, nous pouvons en outre déterminer le stade de développement d'une maladie. Il est urgent d'améliorer les méthodes de reconnaissance précoce de certaines maladies. Il doit s'agir de méthodes de diagnostic qui soient à la fois très exactes et très fiables, non invasives et d'un prix avantageux. »

La méthode des bio-marqueurs développée par l'entreprise « NeuroQuest » en est encore au stade de développement expérimental. Trois hôpitaux israéliens (Sheba, Rambam et Abarbanel) sont actuellement en train de la tester. Parallèlement, les premières séries de tests cliniques sont réalisées à l'institut méthodique neurologique du Texas. Les premiers résultats obtenus sont encourageants, car cette méthode de diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer s'est avérée correcte dans 85 % des cas.

En obtenant ces premiers succès, l'entreprise « NeuroQuest » a attiré l'attention d'autres intéressés prêts à investir dans celle-ci. Cette entreprise israélienne va en outre pouvoir collaborer plus étroitement avec la célèbre université « Harvard » à Cambridge, dans l'Etat fédéral américain de Massachusetts. Il faudra certainement encore attendre un certain temps avant que les médecins généralistes puissent proposer un tel test à leurs patients, mais les résultats obtenus avec cette nouvelle méthode de diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer sont significatifs et laissent espérer que grâce à elle, on pourra à l'avenir mieux aider à soigner les personnes concernées. AN ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;
Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,
BIC: BPOTBEB1
Oeu miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf,
0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via
Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn;

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Disponible maintenant: le tout nouveau livre de Roger Liebi

„Sensationnel!“

„Un des meilleurs livres sur la prophétie!“

Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?

Plus de 175 prophéties accomplies

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus!

Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

„Un coup mortel porté à l'athéisme!“



Bienvenue!

Fredy Peter
vous présentera un message biblique
Date: Dimanche 21.04.2013, Heure: 15h00
Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd

Uniquement en allemand – pas de traduction

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

Livre de poche, 160 pages
N° de comm. 190600
CHF 8.50, EUR 6.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00

Prophétie & Israël



ARNO FROESE

120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales. .

Livre de poche, 100 pages
N° de comm. 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch